



Rapport annuel de 2018 présenté à la Coalition des gouverneurs du Nord-Est et des premiers ministres de l'Est du Canada

Au nom des membres dévoués du Groupe international de gestion des urgences (GIGU), nous sommes heureux de présenter le Rapport annuel du GIGU de 2018.

L'amélioration de la compréhension et de la connaissance des risques de catastrophe exige des efforts de collaboration entre les professionnels de la gestion des situations d'urgence et les principaux intervenants. Des évaluations des risques qui intègrent la vulnérabilité et les risques liés au climat aident à orienter les efforts déployés pour trouver la meilleure façon d'améliorer la résilience et de réduire les incidences futures des catastrophes. Bien que nous ne puissions pas éliminer complètement tous les risques, nous pouvons œuvrer pour prévenir ou réduire les dangers afin d'éviter qu'ils ne se transforment en catastrophes. Pour y parvenir efficacement, il faut des partenariats solides pour explorer les possibilités et les moyens novateurs de se soutenir mutuellement.

Bien que les activités d'intervention et de rétablissement puissent accaparer la majorité des efforts de gestion des urgences, l'amélioration de nos capacités d'intervention offre une valeur ajoutée lorsqu'elle est appuyée par une planification coordonnée validée par des exercices. Au cours de l'année, nos administrations membres ont participé à plus de 180 exercices. Chaque année, nous constatons une sophistication et une complexité accrues des exercices à mesure que nous sommes exposés à de nouveaux risques. Par exemple, le 4 août 2017, une panne de télécommunications généralisée a eu des répercussions sur une grande partie du Canada atlantique. Alors que la panne n'a duré que six heures environ, elle a accentué l'interdépendance que nous avons tous en matière de technologie. À la suite de cet événement, d'innombrables exercices axés sur la technologie ont été créés pour s'assurer que les procédures de temps d'arrêt requises sont validées par des tests.

On prévoyait une saison des ouragans modérée dans l'Atlantique en 2017, et bien qu'aucun des dix ouragans ou des six ouragans majeurs n'ait touché terre dans les provinces ou États membres, nous avons constaté de nombreuses réactions en chaîne. Plusieurs États de la Nouvelle-Angleterre ont fourni de l'aide à d'autres États touchés par les ouragans Harvey, Irma et Maria. Cela nous a rappelé que les événements ne doivent pas toujours se produire à l'intérieur de nos frontières pour avoir une incidence sur les activités de nos agences. En plus de ce soutien, les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Est du Canada ont activé leurs centres d'opérations d'urgence 62 fois pour d'autres événements et catastrophes. De ces activations, 58 (90 %) étaient liées à des phénomènes météorologiques violents.



La reprise après sinistre est souvent difficile à mesurer tant qu'elle n'est pas terminée. Les pertes dues aux catastrophes continuent d'augmenter en raison des facteurs de changement, notamment les risques liés au climat, la dépendance à l'égard des infrastructures essentielles, l'évolution démographique et l'étalement urbain, pour n'en nommer que quelques-uns. Alors que les États et les provinces continuent de calculer les répercussions des années précédentes, six nouveaux événements ont eu lieu au cours de la dernière année, ce qui a entraîné des dommages estimés à 112 millions de dollars américains ou 147,5 millions de dollars canadiens.

Objectif

Le but du présent rapport est de faire le point, pour les GNE et les P MEC, sur les activités du GIGU pour la période allant de juin 2017 à mai 2018.

Notre mission

Le Protocole d'entente internationale d'aide à la gestion des urgences (PEIAGU) régit la manière dont les administrations participantes s'entraident sur le plan de la préparation, de l'intervention et du rétablissement en cas d'urgence ou de désastre. Les membres du Groupe international de gestion des urgences se réunissent en personne au moins deux fois par année et maintiennent une communication étroite par courriel et téléconférence afin d'améliorer la connaissance de la situation régionale et offrir des possibilités de collaboration dans la planification, la formation, les exercices et la mise en commun des pratiques exemplaires dans le domaine de la gestion des urgences.

Mandat

Le Groupe international de gestion des urgences a pour rôle et responsabilité d'accroître la capacité des administrations membres à aider les provinces et les états à se préparer, à intervenir et à reprendre leurs activités lorsque se produisent des situations d'urgence importantes. Les administrations membres du GIGU ont poursuivi leur travail de développement de leur capacité d'intervention à ces événements en s'appuyant sur un cadre d'aide mutuelle. Cette capacité est maintenue grâce à la tenue régulière de réunions, de séances de formation et d'exercices.



Administrations membres

Provinces de l'Est du Canada

Nouveau-Brunswick
Terre-Neuve-et-Labrador
Nouvelle-Écosse
Île-du-Prince-Édouard
Québec

États de la Nouvelle-Angleterre

Connecticut
Maine
Massachusetts
New Hampshire
Rhode Island
Vermont

Réunions du GIGU

Le GIGU s'est réuni deux fois au cours de la période de 12 mois visée par le présent rapport : à Fairlee, au Vermont, en novembre 2017, et à Halifax, en Nouvelle-Écosse, en juin 2018. Les réunions sont résumées ci-dessous :

- ***Sujets à l'ordre du jour de la séance de l'automne 2017 - Fairlee (Vermont)***
- Présentation - Comité des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada (GNE et P MEC) sur l'environnement : mise à jour sur le plan d'action transfrontalier pour l'adaptation au changement climatique - Peter Walke, Vermont Agency of Natural Resources
- Présentation - Directeur local du programme de gestion des urgences - Todd Sears, Gestion des urgences du Vermont
- Discussion - Harmonisation de trois pactes internationaux régionaux - prochaines étapes
- Discussion - obstacles juridiques concernant le PEIAGU
- Discussion - Concept et réflexion objective pour la participation du GIGU à l'exercice de la FEMA de 2018.
- Discussion - Possibilités futures de participation au financement de la planification transfrontalière
- Présentation - Soutien tactique du Vermont et du Québec - Ressources transfrontalières pour les matières dangereuses - Christopher Herrick, chef, Équipe d'intervention pour les matières dangereuses du Vermont
- Présentation - Programme d'évaluation de la résilience régionale (PERR) - Matt McCann, Department of Homeland Security (Département de la Sécurité intérieure)
- Présentation - Réduire les incidences des inondations grâce à la protection et à la restauration après les inondations - Mike Kline - Vermont Agency of Natural Resources
- Exercice - Exercice à l'échelle de l'État du Vermont - Participation du GIGU



- **Sujets à l'ordre du jour de la séance du printemps 2018 - Halifax (Nouvelle-Écosse)**
- Rapport - Suivi sur la discussion de la dernière réunion portant sur l'harmonisation de trois pactes internationaux
- Présentation - Plan d'action régional des GNE et P MEC sur les changements climatiques, Todd Dupuis, Secrétariat des changements climatiques de l'Île-du-Prince-Édouard
- Présentation - Approvisionnement en carburant au New Hampshire pendant les hivers extrêmement froids - Jennifer Harper, directrice adjointe du NH HSEM.
- Présentation - Alertes sans fil au public - Bureau de gestion des urgences de la N.-É.
- Présentation - Inondations au Cap-Breton, N.-É., 2016 - Leçons apprises - Bureau de gestion des urgences de la N.-É. - George Muise
- Discussion - Soutien des administrations membres du GIGU - Concept de liaison du GIGU

Objectifs à court terme

Continuer à favoriser les relations avec le Comité directeur sur les changements climatiques, conformément à la résolution des GNE et P MEC d'août 2017. Le Comité directeur sur les changements climatiques et le GIGU feront rapport sur les efforts continus de collaboration étroite pour échanger de l'information, améliorer les communications et intégrer les risques et la vulnérabilité liés au climat dans la planification et la prise de décisions. Cet effort mènera à une réunion de coordination entre les responsables des changements climatiques, de l'environnement, de l'infrastructure et de la gestion des urgences des administrations, possiblement au printemps 2019.

Continuer de consolider les relations de travail et les partenariats avec l'Agence des services frontaliers du Canada et la US Customs and Border Protection. Cet objectif permettra le passage rapide à la frontière des ressources de gestion des urgences demandées dans le cadre du protocole d'entente (PE) du PEIAGU.

Continuer à partager des rapports de connaissance de la situation sur des incidents ou des événements entre les administrations membres du GIGU. Pour atteindre cet objectif, il faudra tenir à jour les listes de distribution actuelles à l'échelon des directeurs et des opérations et les diffuser auprès des partenaires de la gestion des urgences.

Continuer à travailler sur les activités de prévention et d'atténuation, de préparation, d'intervention et de rétablissement en ce qui a trait au transport des matières dangereuses (HAZMAT). Les entités de gestion des urgences des États et des provinces continuent de travailler avec les principaux intervenants pour maintenir une meilleure connaissance de la situation en ce qui a trait aux défis que pose le transport des matières dangereuses. Au cours de



l'année à venir, les efforts seront axés sur la coordination des exercices transfrontaliers d'intervention en cas d'urgence liée aux matières dangereuses avec les équipes des États frontaliers et des provinces qui coordonnent les capacités d'intervention accélérée.

Continuer à cerner des possibilités d'offrir du soutien et des ressources par la voie du PEIAGU et les obstacles qui s'y opposent. Il s'agit de définir et d'élaborer des stratégies pour fournir aux administrations des moyens plus efficaces de faire des demandes de ressources, de définir les besoins et de surmonter les obstacles juridiques. Ces possibilités s'appuieront sur la formation et le soutien du personnel opérationnel.

Poursuivre les efforts d'harmonisation de l'approche des trois ententes bilatérales, soit le NEMAC, le PNEMA et PEIAGU. Bien qu'il soit primordial de respecter le caractère unique des compétences des trois groupes, il existe plusieurs occasions d'adopter un processus commun et de partager des renseignements précieux entre ces trois protocoles. Des efforts supplémentaires dans ce domaine pourraient permettre de réduire les doubles emplois, d'améliorer les économies d'échelle et de cerner et de mettre en œuvre les meilleures pratiques en matière d'intervention en cas d'urgence et de catastrophe dans l'ensemble des administrations membres.

Mener des exercices réguliers du plan d'opérations du PEIAGU et y participer. Cet objectif permettra d'assurer un état de préparation dans l'ensemble et au sein des administrations. Le prochain exercice aura lieu à l'automne 2018 au Rhode Island.

Possibilités et défis

À mesure que la qualité des prévisions des intempéries graves continue de s'améliorer, les événements actuels continuent de comporter des répercussions et des dommages non catégorisés. Plus de 75 % des dommages causés par l'ouragan Harvey au Texas et en Oklahoma se sont produits à l'extérieur de la zone de crue centenaire; les précipitations sans précédent ont dépassé les 1 539 mm; l'ouragan Ophelia a été le premier ouragan de l'histoire à se propager aussi loin à l'Est et a même atteint l'Irlande; la saison des ouragans de 2017 a été la septième saison la plus active au cours des 167 dernières années; l'ouragan Irma a entraîné l'évacuation totale de l'île de Barbuda pour la première fois en 300 ans. Étant donné ces statistiques, nous devons exploiter et explorer toutes les possibilités de renforcer la collaboration, la coopération et les partenariats.

Les approches utilisées pour une intervention d'urgence efficace et efficiente, où que ce soit dans le monde, doivent continuer d'évoluer et de faire participer chaque élément de la collectivité et chaque organisme partenaire; à mesure que les situations d'urgence deviennent plus complexes et sophistiquées, la profession de la gestion des urgences doit également mûrir et évoluer.



Le PEIAGU sert de mécanisme pour déployer une intervention rapide, plus efficace et plus efficiente dans nos régions grâce à notre capacité collective et notre connaissance mutuelle. Une plus grande sensibilisation et une meilleure compréhension ne feront que renforcer ces relations et améliorer l'interopérabilité entre nos organismes et nos administrations.

Séance de l'automne

Des démarches ont déjà été entreprises pour définir le travail à effectuer pour la fin de 2018 et le début de 2019 en vue de faire progresser les objectifs stratégiques et les étapes subséquentes. La prochaine réunion du GIGU aura lieu à Newport, dans le Rhode Island, provisoirement prévue pour octobre, suivie de la séance du printemps 2019 qui sera organisée par Terre-Neuve-et-Labrador.

Respectueusement soumis,

Aaron Campbell
Coprésident canadien

Perry Plummer
Coprésident américain